

FENETRE SUR COUR

La cour, au sens large du terme, constituera la thématique de notre atelier au cours de ce quadrimestre. Celle-ci s'appuie métaphoriquement sur le décor du film éponyme de Hitchcock pour le potentiel imaginaire qu'il dégage. La fenêtre sur la cour sur la ville de New York.

Le détail de la fenêtre nous parle déjà de la ville. L'habiter traverse une semi-intériorité pour s'ouvrir à la grande étendue. Un véritable microcosme qui concentre et représente les événements d'échelles supérieures. Aidé par le téléobjectif, nous traverserons simultanément les 3 échelles.



La cour : un espace collectif médiateur **ENTRE** le territoire, la ville, le paysage et le logement.
Son architecture fait lieu. Elle se présente comme un microcosme. Elle articule les 3 ECHELLES de l'habitation.

LA COUR

« Partie ou place qui sépare les choses »

- Définition de l'Entre-deux – www.larousse.fr

« Partie ou place qui *relie* les choses *par le vide* »

- Définition interprétée pour l'atelier.

L'espace ENTRE constituera l'angle d'approche de notre conception architecturale.

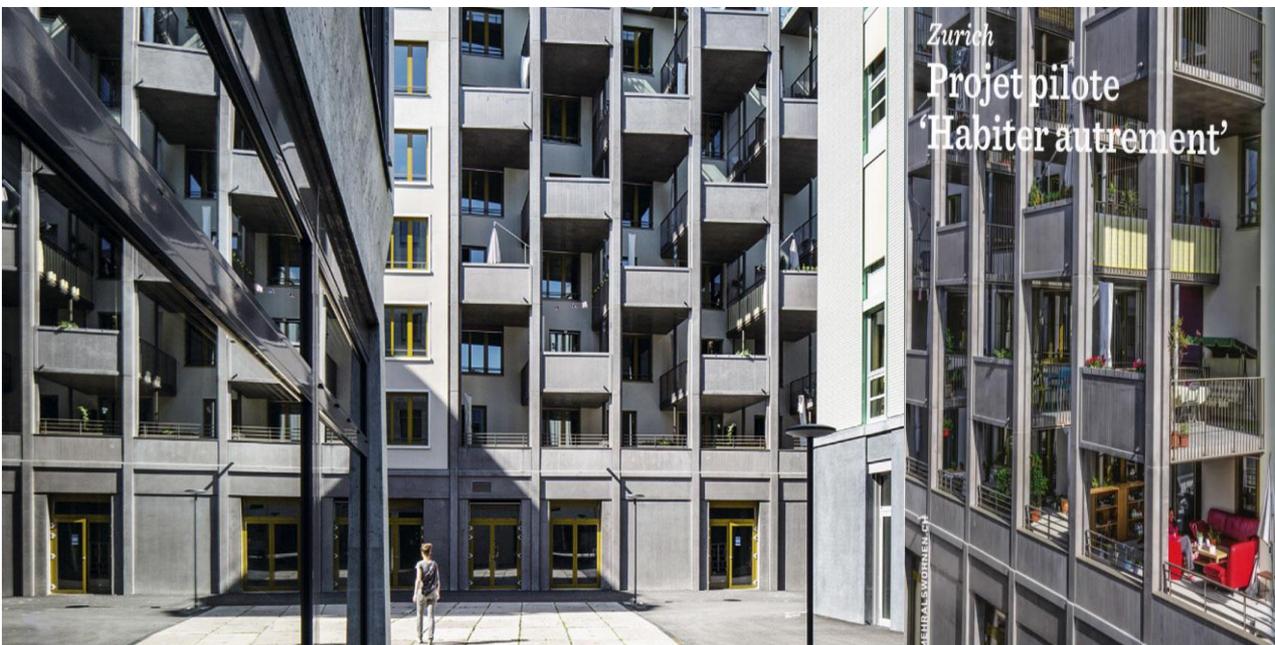
Travail de la limite entre 2 réalités, entre 2 objets qui provoquent la rencontre. Cette préposition nous parle de l'espace en creux propice au rapprochement des vécus et aux passages d'échelles. L'espacement stimule l'imagination. Il parle du mouvement qui se produit entre la ville et le logement, entre le territoire et la chambre, entre la fenêtre et le paysage, entre le public et l'intime.

HABITER LA METROPOLE LILLOISE

L'atelier a pour objectif de se poser, de manière récurrente, les questions du logement dans notre territoire transfrontalier.

Quelle nouvelle forme d'habitation semblerait adaptée pour rencontrer le territoire transfrontalier, entre ville, périphérie et campagne ?

Comment combiner les besoins et les désirs individuels, symptomatiques de notre mode de fonctionnement contemporain, à une dimension de rencontre, de coopération, de partage vers lequel il est nécessaire de tendre ? Cette question est d'autant plus urgente aujourd'hui au vu des enjeux « écologiques ».



Nous prenons le parti de nous intéresser particulièrement à la dimension intermédiaire et collective autour ou dans laquelle sont concentrés les logements individuels.

Comment qualifier les vides qui articulent les construits : travailler l'architecture des relations.

- à l'échelle de la ville, du paysage, du territoire
- à l'échelle du quartier
- à l'échelle du logement.

DISPOSITION PEDAGOGIQUE

Tous les étudiants projeteront simultanément à trois échelles, celle du territoire, du quartier (cour) et du logement (fenêtre). _En effet, si la compréhension du site dans ces diversités d'échelles peut instruire le projet, nous pensons que le projet, réciproquement, peut instruire la compréhension du site.

Le processus sera attentif aux acquis et rythmes différents des étudiants de BA2 et BA3. Ainsi, des moments seront prévus pour un travail distinct et d'autres pour des mises en commun. _Ces croisements permettront l'enrichissement mutuel, principe même de l'atelier vertical.

Enfin, le travail sera produit en groupes mixtes BA2 et BA3, dans un premier temps pour se conclure individuellement dans un second temps. _Le travail en groupe permettra de s'appropriier et d'approfondir plus rapidement la question tandis que le travail individuel permettra d'alimenter le groupe de réflexions, références et propositions pour ensuite permettre de développer une vision personnelle de la réponse.

